

## Une porte. Deux mondes.

*Thème : Mais qu'est-ce que c'est ?*

– Mais qu'est-ce que c'est moche !

Jeanne faisait le tour du jardin. Elles étaient arrivées il n'y a pas deux minutes et en bonne ado, Jeanne se plaignait. Faut dire qu'elle n'avait pas forcément tort. Sa mère n'avait peut-être pas choisi le moment le plus adéquat pour lui faire découvrir la maison familiale : il pleuvait et il faisait froid.

– Tu vois, ici, papy faisait pousser son potager... et là, ce n'était pas une souche mais un grand chêne !

Jeanne trouvait les envolées lyriques de sa mère assez cocasses en général. Mais là, les pieds dans la boue, franchement. Déjà qu'elle avait fait un effort pour venir tout un week-end...

Puis elle entrèrent. Après quelques tâtonnements, la mère de Jeanne réarma le disjoncteur.

– Fiat lux ! dit-elle le sourire aux lèvres.

Elles se mirent à ranger les conserves apportées pour le week-end. Week-end qui s'annonçait long, pensait Jeanne. Comment avait-elle pu se fourrer dans une telle galère ? Et puis franchement, cette maison de merde, on aurait pu la vendre.

– Si t'y tenais tant que ça à cette maison, t'aurais pas attendu que j'ai quinze ans pour m'y amener, si ? s'enquit Jeanne, agressive.

– On y a vécu avec ton père avant, soupira sa mère.

– Y a même pas la télé !

Puis elle se mit à boudier. Sa mère alluma le réchaud à gaz qu'elles avaient apporté. Il ne fallait pas compter sur la cuisine de la maison. Elles mangeaient sans bruit lorsqu'un éclair tomba tout proche. Pitch black. Il faisait nuit, Jeanne eut peur et en bonne ado, elle alla se blottir dans les bras de sa mère. Celle-ci prit la lampe torche et elles montèrent à l'étage. Le disjoncteur fut armé pour la seconde fois en quinze ans. En retournant aux escaliers, Jeanne vit de la lumière sourdre du dessous d'une porte.

– Qu'est-ce que c'est ?

– Rien. Viens. coupa sèchement sa mère.

Mais Jeanne avait déjà ouvert. La pièce était exiguë, presque vide. Un tabouret dans un coin, une corde dessus. Un crochet au plafond. – C'est ici que papa s'est...

Elle se mit à pleurer. Elles se mirent à pleurer.